

# Le *Rechampi*

N° 19

Juillet 2003

Journal d'entreprise de la Sogeb - Mazet

## Les HORIZONS de la Sogeb

**S**'il fallait de nouveaux signes que la Sogeb-Mazet ne reste pas les deux pieds dans le même sabot, un petit tour d'horizon sur ses grands chantiers en 2003 indique qu'elle continue d'intervenir loin de ses bases, capable d'adapter sa force de frappe selon la taille du projet, qui peut être gigantesque comme à Cournon sur le second grand projet de la Région après Vulcania :

• **Grande Halle d'Auvergne.** Dans la plaine de Sarliève (près de Clermont-Ferrand), c'est l'un des plus gros chantiers en France, une fourmilière de 100 hectares qui doit réunir 400 à 600 ouvriers et compagnons au cours de l'été 2003. Les délais sont serrés : le premier concert au Zénith, sa figure de proue, doit avoir lieu en décembre ! De sept à douze plaquistes de la Sogeb y sont à l'œuvre depuis mai et jusqu'à octobre, supervisés par Louis de Freitas, responsable de l'agence clermontoise. Leur chantier (435.000 euros HT) : le bâtiment administratif (gestion-sécurité) et les salons d'Auvergne qui flanquent le grand hall d'exposition, où ils posent cloisons (placostil, carreaux de plâtre...), doublages et plafonds suspendus.

• **Galleries Lafayette** de St-Laurent-du-Var (près de Nice). Un chantier entamé en 2001 et que quatre compagnons ont repris en continu, de janvier à juillet, pour réaliser 9.000 m<sup>2</sup> de faux-plafonds résille et placo.

• **Maître Kanter à Bourges.** Un chantier très technique (février-mars 2003) :

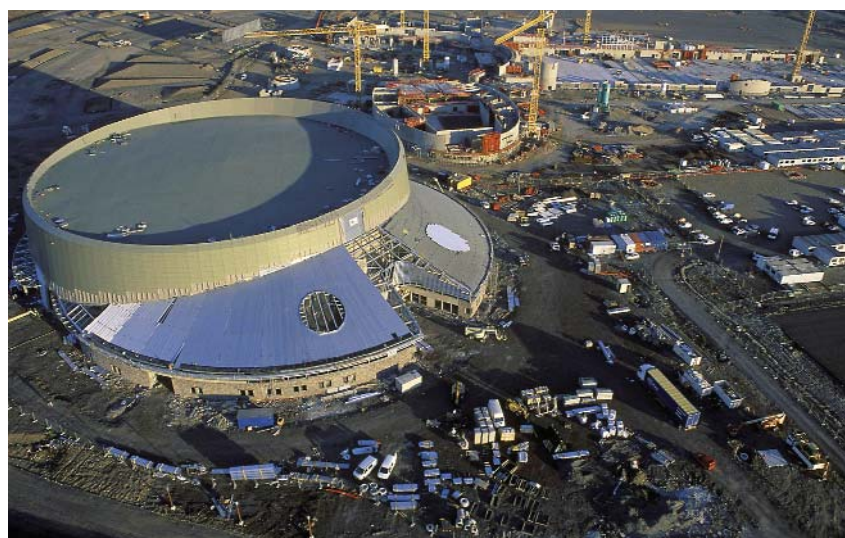


Photo Jérôme Chabonne

*La Grande Halle de Cournon (et son Zénith) : un chantier de taille pour la Sogeb.*

habillage des gaines de ventilation dans une vieille maison à colombages sur... 17 niveaux !

• **Hôtel Mister Bed\*** à Chilly-Mazarin (Essonne). Sous la conduite de Jorge de Oliveira, quatre compagnons de la Sogeb investis, de février à juin 2003, dans la réfection peinture et sol de 60 chambres (1.000 m<sup>2</sup>).

• **Hôtel 3-étoiles à Paris\*** (rue Rampon). Rénovation complète de la peinture et des faux-plafonds.

**Toutefois, la Sogeb est toujours bien présente sur les chantiers qui comptent en régions saint-amandoise, montluonnaise et dans tout l'Allier :**

• **Lycée Jean-Guehenno** de Saint-Amand-Montrond. De juillet 2002 à mai 2003, six à huit compagnons de l'agence dirigée par Michel Charron se sont engagés dans la restructuration de l'internat et les quatre logements

de fonction : plâtrerie, faux-plafonds (2.200 m<sup>2</sup>), cloisons (3.000 m<sup>2</sup>) et doublage des murs extérieurs (1.900 m<sup>2</sup>).

• **Centre hospitalier de Montluçon.** En 2002, la Sogeb avait travaillé sur la blanchisserie et la cuisine centrale. Elle reste sur le site jusqu'en septembre 2003 pour une nouvelle tranche de travaux (plâtrerie, peinture, plafonds, sols collés) dans le site central. Sous la conduite de Stéphane Missonnier, elle et trois autres entreprises associées mobiliseront jusqu'à 70 personnes sur ce chantier de 3.470.000€.

• **Lycée technique Jean-Monnet** à Yzeure. Retour à ce grand chantier de l'Allier, maintenant terminé, où peintres et plaquistes de la Sogeb-Mazet sont intervenus de 2001 à 2002 sur le bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle, les cuisines et le centre de documentation et information.

\* Chantiers Prolynôme

# Le sur-mesure de la Sogeb

**L**a réputation de la Sogeb-Mazet pour sa force industrielle d'intervention sur de gros chantiers (collèges, résidences, immeubles HLM, etc.) ne doit pas faire oublier le savoir-faire issu de la tradition artisanale qui est à l'origine de l'entreprise (lire page 4).

Ce savoir-faire est mis au service des particuliers ou des commerces traditionnels. Ainsi, la réfection chez les particuliers représente quelque 15% du chiffre d'affaires. Éric Simon, l'un des conducteurs de travaux, explique : « *Ce sont des travaux qui exigent beaucoup de suivi, de la précision, de la rigueur et, souvent, de la rapidité. S'il faut aller vite, cela revient un peu plus cher, mais on sait faire : on met du monde tout en assurant un travail de qualité. La meilleure preuve, c'est que le bouche à oreille fonctionne très bien, et nous travaillons généralement sur un rayon d'une quarantaine de kilomètres autour de Montluçon.* »

Et de citer des exemples : la peinture des façades de pavillons à Évaux-les-Bains et à Montluçon (de quoi occuper deux compagnons pendant deux à trois semaines) ou encore la réfection d'appartements entiers ici ou là pour le compte du syndic montluçonnais Régie Guers, un client dont s'occu-



*Un pavillon montluçonnais aux façades toutes fraîches après le passage de la Sogeb.*

paît déjà Léopold Mazet.

L'un de ces particuliers témoigne : « *D'emblée, deux ouvriers se sont occupés du chantier. Et ils l'ont fait très bien, soignant le travail et laissant les lieux propres. Du vrai bon travail d'artisan, le tout pour un rapport qualité/prix très correct.* »

## Vincent Daumont, un jeune métreur qui en veut !

« *Jamais je n'aurais imaginé m'installer dans l'Allier.* » Avant d'entrer à la Sogeb comme métreur en janvier 2003, Vincent Daumont, 22 ans, originaire de Cébazat, avait comme de nombreux Clermontois une image peu reluisante du Bourbonnais. « *Et puis, finalement, je me suis très bien acclimaté à Montluçon, les gens y sont beaucoup plus accueillants qu'à Clermont !* » D'autant que, BTS Aménagement & finition en poche (obtenu au CFA de Felletin et suivi d'un stage chez Pouzol à Clermont), il a trouvé à la Sogeb un poste motivant, « *une bonne ambiance, des locaux de qualité et des moyens pour bien travailler.* ». Supervisé par un autre métreur, Éric Simon, il réalise devis, études d'appels d'offres et suivi de petits chantiers. De plus en plus autonome, il n'aime rien tant que « *construire un projet de A à Z, résoudre des problèmes.* ». D'où une belle ardeur au travail et, pour l'instant, peu de temps accordé à ses hobbies, vélo, pétanque et chasse au petit gibier. C'est que le garçon aime les responsabilités et espère « *suivre de plus en plus de chantiers.* ». Vincent Daumont n'est pas venu à la Sogeb pour se tourner les pouces !



sogeb-mazet.fr  
nouveau look

**B**ientôt un nouveau site Internet pour la Sogeb. La restructuration de l'existant, confiée à la société spécialisée Olivier B. et associés (Gannat), vise à relooker notre vitrine web. Présentation plus riche de l'entreprise, réalisations marquantes avec photos, trombinoscope des interlocuteurs Sogeb pour les clients, mise en ligne du *Rechampi* (y compris d'anciens numéros)... Nouveau contenu, donc, mais aussi nouveau look, fidèle à notre image de marque : sobre mais de qualité.



**sogeb**  
MAZET

# Naissance de Prolynôme

*Aux côtés de cinq autres entreprises du bassin montluçonnais, la Sogeb-Mazet a constitué un groupement de compétences capable de proposer une réponse globale avec ce slogan : la maîtrise de vos espaces professionnels.*

## *Présentation.*

**P**rolynôme, c'est l'alliance du **professionnalisme** et d'un **polynôme**, somme algébrique de monômes, donc d'individualités. Six individualités bien connues sur le bassin montluçonnais et bien au-delà et qui avaient l'habitude de travailler ensemble, de manière informelle, sur des chantiers extérieurs : dans le sillage de la Société nouvelle de menuiserie Aumaître, les entreprises Aéro-Services (chauffage, climatisation, ventilation, plomberie), Auvitu (électricité, alarme, domotique), Verreries du Centre (miroiterie, vitrerie, survitrage, agencement de magasins, vérandas) et la Sogeb-Mazet, sans oublier une société de maçonnerie-carrelage. La somme des savoir-faire de chacune leur permet d'appréhender la quasi-totalité d'un chantier. Pourquoi, alors, ne pas se fédérer



*La Taverne de Maître Kanter à Montluçon : le 1<sup>er</sup> chantier de Prolynôme.*

pour présenter une identité commune tout en conservant chacune une totale indépendance\* ? Un tel regroupement permet de participer à de gros chantiers que chaque entité n'aurait pas les moyens d'aborder isolément. Ainsi, les chantiers des uns profitent aux autres, et l'image de chacune s'en trouve renforcée.

Le logo de Prolynôme s'est affiché pour la première fois sur la façade montluçonnaise de la Taverne de Maître Kanter dont le chantier s'est déroulé d'octobre à décembre 2002. Dans les mois suivants, Prolynôme – qui vient de se doter d'une charte commune – est intervenu ailleurs à Montluçon (pharmacie Rigaudière) et bien plus loin pour Intersport (à Paris et aux Contamines), la Halle aux chaussures/Chausseland (Vichy, Yzeure, Châteauroux, Bourges, Vierzon, Alès, Mende et Millau), la

bijouterie Jean Delatour (Nevers), la brasserie Quai n°1 (Chalon) les hôtels Kiriad (Grenoble), Mister Bed (région parisienne) et Bel-Air (3 étoiles parisien) ou encore Bureau Design Box (Paris).

« *Nous travaillons beaucoup sur Paris et sa région où les entreprises provinciales restent des entreprises... provinciales, avec tout ce que cela comporte encore de péjoratif, indique Pierre Liégeois. Sous la bannière Prolynôme, nous avons beaucoup plus de force et notre savoir-faire commun est reconnu. On peut déjà se vanter d'avoir des références nationales.* »

Exemples de clients prestigieux : Yves Saint-Laurent, Gucci, Envergure, Lapeyre Boutique...

\* Chacune effectue ses devis et sa facturation, s'efforçant de convaincre son interlocuteur de recourir à Prolynôme pour une soumission globale.

## La Sogeb 22<sup>e</sup> bâtisseur d'Auvergne

**A** lors qu'elle est la 5<sup>e</sup> société de BTP de l'Allier selon le « Panorama des entreprises » 2003 de La Montagne (7<sup>e</sup> en 2002), la Sogeb-Mazet est, comme dans la précédente, 22<sup>e</sup> bâtisseur d'Auvergne pour l'édition spéciale 2002 du *Moniteur*.

## LE RECHAMPI N° 19 – JUIN 2003

Journal d'entreprise de la Sogeb-Mazet.  
Directeur de la publication : Pierre Liégeois.  
Rédaction et réalisation : Bleu autour,  
Saint-Pourçain-sur-Sioule.  
Impression : Quillier, 03150 Varennes-sur-Allier

# La légende des siècles

*La famille Mazet, qui est à l'origine de la Sogeb (entre autres), a poussé ses rejets sur toutes sortes de chantiers, dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Historique.*



*Léopold Mazet.*

**L**e berceau de la famille Mazet est bourbonnais depuis quatre générations. Léopold Mazet père était, en effet, déjà artisan plâtrier-peintre à Cressanges. Léopold fils naquit en 1907 et apprit le métier avec son frère Lucien dans l'entreprise familiale. Tous deux partiront fonder la leur propre, Lucien à Clermont-Ferrand avec son fils Jean, et Léopold à Nérès-les-Bains en 1931, tandis que leur sœur cadette, Marie, épouse un Moulinois, M. Fleury, plâtrier-peintre lui aussi. En 1941, Léopold Mazet reprend l'entreprise nérésienne Dulis puis s'installe en 1946 à Montluçon. Déjà, la réputation de l'entreprise est telle qu'elle se voit confier de lointains chantiers de prestige : la construction de l'hôtel Aletti d'Alger et, en 1948, la rénovation de la place Jean-Macé à Lyon. À Montluçon même, les grands chantiers ne manquent pas, en particulier Fontbouillant et Bien-Assis réalisés au cours des années 60 et 70.

## 100 salariés vers 1980

En 1964, la société s'installe dans le quartier Saint-Jean<sup>1</sup>, le long d'une rue

qui sera baptisée Léopold-Mazet en 1991. Son développement (avec un effectif oscillant alors entre 30 et 40 salariés) amène Léopold à transformer, en 1974, son entreprise en nom propre en Société générale d'entreprise de bâtiment (Sogeb). Entrepreneur et bâtisseur, ce dernier se fait aussi le promoteur d'opérations immobilières dans divers quartiers de l'agglomération montluçonnaise<sup>2</sup>. Lorsqu'il prend sa retraite au début des années 80, il laisse une Sogeb saine, forte de près de 100 salariés. Mais Henri Mazet, l'un de ses douze enfants qui travaillait avec lui, n'en prend pas les rênes, préférant continuer dans le commerce à la tête de l'Office commercial interprofessionnel (Ocip) qu'il avait créé.

## 200 salariés aujourd'hui

C'est à deux hommes complémentaires qu'il fait confiance, Jean-Pierre Lhospitalier, PDG, et Pierre Liégeois, DG, les mêmes qui pilotent toujours la Sogeb-Mazet aujourd'hui. Le premier, diplômé de la faculté des sciences économiques de Clermont-Ferrand, est entré dans l'entreprise en 1965 pour en devenir le directeur technique dès le milieu des années 70, tandis que le second, gendre de Léopold et diplômé d'une école de commerce, travaillait précédemment comme assistant tech-

nique à l'industrie dans une CCI du Nord. Tous deux et l'équipe régulièrement rajeunie de conducteurs de travaux qui les entoure ont su traverser sans trop d'encombres les crises ayant affecté le bâtiment au début des années 80 et des années 90. Ils ont adapté la "surface" de la Sogeb-Mazet aux circonstances, créant ainsi, selon les besoins, différentes agences, dont, en 1985, celle de Saint-Amand-Montrond, qui est la seule à avoir perduré et qui, sous la houlette de Michel Charron, emploie près d'un cinquième des 200 salariés actuels. Fortement investie dans la qualité (Qualibat niveau C), la sécurité (gros investissements en matériel), la formation (une vingtaine d'apprentis par an) et le social (accord d'intéressement depuis 1989 et accueil des handicapés), la Sogeb-Mazet déploie son savoir-faire artisanal et sa haute technicité en matière de second œuvre à travers l'Allier (où elle est n° 1) et toute la France.

1. Après plusieurs agrandissements, le site couvre actuellement près de 4.000 m<sup>2</sup> (dont 2.200 couverts).

2. Léopold Mazet présidera le syndicat départemental des entrepreneurs et artisans du bâtiment et des travaux publics, l'Union patronale de l'Allier, la CCI de Montluçon-Gannat et l'Association interprofessionnelle d'Auvergne. Et sera fait chevalier dans les ordres du Mérite et de la Légion d'honneur.



*L'hôtel Aletti d'Alger : un des premiers chantiers de prestige pour la Sogeb à la fin des années 40.*